

Triomphe du Cœur

LA FOI NOUS PORTE

PDF - Famille de Marie

15^{ème} année, Septembre - Octobre 2012

N° 62

Crois-tu en Dieu ?

Le 20 avril 1999, les médias annonçaient une terrible nouvelle : deux élèves d'un lycée américain avaient tués 13 personnes avant de se suicider. Parmi les victimes se trouvait Cassie Bernall dont le don de sa vie pour sa foi en Jésus-Christ est semblable à celui d'une martyre.

A la naissance de Cassie, le 6 novembre 1981 à Denver (USA), première enfant du jeune couple Bernall, le bonheur des parents était parfait. Brad, le père raconte : « *J'étais amoureux de ma fille et amoureux de ma femme.* » Cassie passa une enfance heureuse au côté de son plus jeune frère, sans incidents majeures, comme dans une famille américaine de classe moyenne ordinaire – jusqu'à ce que l'adolescente joyeuse et vivace devienne une jeune fille fermée et grincheuse ! Elle fréquentait des amis qui ne plaisaient pas du tout à ses parents, en effet elle commençait à se retirer de plus en plus de la vie de famille et devenait froide et bourrue. Un jour en décembre 1996 – Cassie venait d'avoir 15 ans –, en cherchant une bible pour les jeunes dans la chambre de sa fille, sa mère trouva une pile de lettres qui la bouleversèrent profondément et plongèrent la vie de la famille dans un drame terrible. Elle raconte : « *Une lettre adressée à Cassie de sa meilleure amie Mona, commençait par plusieurs lignes de discours sur le sexe, indigne d'être rapportés ici, et de commérage de classe ; puis elle poursuivait en parlant d'un professeur du lycée, Mme R., et elle proposait à Cassie : "Tu veux m'aider à la tuer ? Elle a appelé mes parents et leur a parlé de mon F. (note scolaire)" La lettre se terminait par une allusion à un "sort bien envoyé", des dessins de couteaux et de dents de vampire, des champignons, et une caricature de Mme R. gisant dans une mare de sang, des couteaux de boucher plantés dans sa poitrine. La plupart des autres lettres étaient également décorées – des singes avec des dents de vampire, des haches, des couteaux, des champignons (allusion aux drogues hallucinogènes)*

– ou gribouillées de formules de malédiction et de strophes comme celle-ci : "Laisse-moi avaler mon sang, laisse-moi boire ma vie. A jamais brille la lueur de la bougie à travers le vide de mon âme. Quand le mal cernera ma flamme, l'étincelle de la vie s'éteindra ..." Dans une autre lettre, l'amie de Cassie disait qu'elle trouvait 'chouette' l'alcool de contrebande, la marijuana et l'automutilation ainsi que les aventures d'un copain de classe dont la petite amie était allée à "l'église satanique où on te fait boire le sang d'un petit chat pour être admis." Plusieurs de ces lettres conseillaient à Cassie de se débarrasser de nous et de résoudre ainsi ses innombrables problèmes. Une de celles-ci finissait par ces mots : "Tue tes parents ! Le meurtre est la réponse à tous tes problèmes. Fais payer ta souffrance à ces sacs poubelle. Aime-toi, aime-moi." »

Les parents Bernall avaient bien remarqué que Cassie avait jeté ses valeurs et principes par-dessus bord depuis qu'elle fréquentait Mona et ses amis, qu'elle écoutait de la musique qui leur faisait dresser les cheveux sur la tête ; mais ce que sa mère pouvait lire ici dépassait toute imagination. « *Brad et moi nous nous sommes assis sur le lit, anéantis sous le choc de ce que nous venions de découvrir.* »

Madame Bernall traversait la maison en priant, car : « *S'il y a une chose dont je suis sûre, c'est que nous avons affaire à bien autre chose qu'une bande de gosses rebelles. Cela peut paraître dépassé, mais j'avais le sentiment que nous étions engagés dans une bataille spirituelle.* »

Les parents prirent conseil auprès de Dave, le pasteur pour les jeunes. Ils interdirent à Cassie

tout contact avec ses amies, ils enlevèrent leur fille de l'école publique et l'envoyèrent dans un lycée catholique privé. Elle ne pouvait plus quitter la maison sans permission. Sa mère quitta son travail pour se consacrer entièrement à sa fille, et avec son mari, ils surveillèrent les appels téléphoniques de Cassie. Ils fouillaient régulièrement sa chambre et son sac et essayaient de lui faire comprendre qu'ils agissaient par amour. La réponse de Cassie s'exprimait par des flambées de colère et des crises de désespoir quotidiennes. Souvent, elle courait à travers la maison en criant : « *Je vais me tuer ! Vous voulez voir ? Je vais le faire, vous n'avez qu'à me regarder. Je vais m'enfoncer un couteau là, en plein milieu de la poitrine.* » Dans ces moments-là, sa mère essayait de lui offrir toute sa tendresse, elle priait à voix forte jusqu'à ce que Cassie se calme et elle lui disait, comme le faisait aussi souvent son père : « *Je t'aime !* »

Après la mort de Cassie, ses parents retrouvèrent un mot du 2 janvier 1999 : « *Je ne peux pas expliquer avec des mots comme j'avais mal. Je ne savais pas comment faire avec cette douleur, alors je me suis fait mal physiquement... je m'écorchais les mains et les poignets avec une lame fine jusqu'à ce que je saigne.* »

Dans cette situation quasiment sans issue, Cassie fut invitée par Jamie, une camarade de classe croyante, à un weekend spirituel consacré aux jeunes. A celle-ci, elle avait confié une fois : « *J'ai donné mon âme à Satan par l'intermédiaire d'une amie, il est impossible que je puisse aimer Dieu.* »

Mais Dieu n'avait pas du tout retiré son amour de son enfant. Pendant une célébration de louange, tous les murs dans le cœur de Cassie s'écroulèrent. En larmes, elle reconnut ses erreurs et se repentit. A partir de ce moment-là, une nouvelle vie commença pour elle. Elle-même appela ce 8 mars 1997 le jour de sa deuxième naissance. Elle s'ouvra peu à peu aux activités du groupe de jeunes de sa paroisse et elle prenait très au sérieux tout ce qui touchait à Jésus. Elle commença à lire la Sainte Ecriture, elle découvrit son amour pour la nature, les randonnées, les escalades et la littérature. Elle souriait à nouveau et retrouvait une vie normale dans sa famille.

A la fin de l'été 1997, elle demanda à ses parents de pouvoir changer de lycée pour aller à celui de Columbine : « *Maman, je ne peux pas*

témoigner auprès des jeunes qui sont dans une école chrétienne. Je pourrais rencontrer beaucoup plus de jeunes si j'étais dans une école publique. » Une de ses amies raconta plus tard : « *Elle ne parlait pas beaucoup de Dieu, mais tous savaient qu'elle croyait en Lui. Cassie était différente. Elle ne flirtait pas avec les garçons et elle ne faisait pas de compétition avec les filles.* » Oui, c'était sa façon de faire, elle ne voulait pas tellement convaincre par les paroles, mais surtout par sa vie.

Dans une interview du 18 avril 1999, deux jours avant sa mort, elle expliquait comment elle voyait son apostolat : « *Je pense que le chemin pour annoncer le royaume de Dieu est celui tout simplement d'être un ami loyal et de donner un bon exemple aux non-croyants comme aux chrétiens, en essayant de ne pas se contredire soi-même, de se libérer de toute hypocrisie et de ne vivre que pour le Christ.* »

Et malgré tout, réaliser ses idéaux était un combat pour Cassie. Dans une lettre à son amie Cassandra, elle écrivait : « *... Je sais qu'il faut que je donne tout au Christ, mais c'est très dur. Dès que je m'aperçois que je suis en train de tout donner, je recommence à essayer de reprendre le contrôle de ma vie. Ça continue à tourner en moi, et je n'ai rien à quoi me raccrocher ... Si je pouvais laisser tomber mon orgueil, je pourrais peut-être trouver enfin un espace de paix ... Il faut que je sois complètement honnête avec moi-même et avec Dieu et que j'arrête de croire que je peux le tromper – Il est DIEU ... et je ne peux pas faire de compromis.* »

Sa vie était celle d'une jeune de 17 ans, pleine d'énergie, d'amour pour le sport, de conflits dans ses sentiments et son « Je », mais en même temps remplie d'un amour profond pour Jésus. Cassie était merveilleusement généreuse et avait vraiment bon cœur. Elle allait régulièrement avec ses parents aider les drogués du centre-ville. Cela signifiait pour elle se sacrifier en surmontant sa propre paresse. Une semaine à peu près avant sa mort, elle aborda ce sujet avec sa mère ; elle lui dit : « *Maman, je n'ai pas peur de mourir, parce que je serai au Ciel.* »

Le 20 avril arriva, Cassie alla, comme d'habitude, à la bibliothèque pour étudier. Tout à coup,

une enseignante fit irruption en criant aux élèves de se cacher sous les tables car deux hommes armés étaient dans le couloir. Juste après, Eric et Dylan, deux élèves du lycée entrèrent dans la bibliothèque en tirant à l'aveuglette et en poussant des cris après chaque tir. Ils hurlaient des phrases comme : « *Toute notre vie, on a attendu ça.* »

Le déroulement des faits et surtout les dialogues à la bibliothèque ne pourront probablement jamais être reconstitués dans les moindres détails. Quels que soient les nombreux récits et commentaires qui ont été faits, la maman de Cassie écrit dans son livre : « *Josh, un élève qui se trouvait également à la bibliothèque à ce moment-là, mais qui survécut à cette catastrophe, raconta : "Je ne voyais rien quand les types sont allés vers Cassie, mais j'ai reconnu sa voix. J'entendais tout comme si elle était juste à côté de moi. L'un des deux lui a demandé si elle croyait en Dieu. Elle s'est arrêtée, comme si elle ne savait pas quoi répondre, et puis elle a dit oui. Elle devait avoir peur, mais sa voix ne tremblait pas. Elle était forte. Et ils lui ont demandé pourquoi, mais ils ne lui ont pas laissé le temps de répondre. Ils lui ont tiré dessus."* »

Eric et Dylan tuèrent onze autres élèves et un enseignant, avant de se suicider. Membres d'un groupe occulte, ils avaient planifié l'attentat et leur suicide de longue date. Ils avaient aussi consciemment choisi le 20 avril, jour d'anniversaire d'Adolf Hitler.

En peu de temps, la nouvelle fit le tour du monde. « *Crois-tu en Dieu ?* » Cassie avait dit

OUI et payait son Oui de sa vie. Mais le don de sa vie, son martyre pour le Christ a ouvert le chemin de la foi à de nombreuses personnes. L'une de ses camarades, Jordan, confirme : « *Je me rends compte que tout est provisoire, y compris la vie humaine ... Je crois qu'une mort comme celle-ci devrait nous secouer et nous réveiller. Elle devrait nous inciter à nous demander : "Qu'est-ce qui compte dans la vie ?" Maintenant, nous essayons de prier ensemble chaque soir.* »

Josh changea également de conception sur sa vision de la vie : « *Je vis toujours pour le baseball, mais il y a des choses qui sont devenues pour moi beaucoup plus importantes qu'avant : par exemple ma famille, mon petit frère et mes copains. Je crois que le fait d'être un ado, c'était pour moi un peu comme si j'étais immortel. Maintenant, je ne peux plus penser comme ça. Je dois vivre aujourd'hui à fond, parce que j'ai compris qu'on peut quitter cette terre à tout moment.* »

Les parents de Cassie eurent très souvent l'occasion de partager l'histoire de leur famille avec des jeunes et des adultes. « *Parfois, il y avait des milliers d'auditeurs* », témoignent-ils, « *auxquels nous pouvions transmettre l'espérance et la foi. Nous remercions tous ceux qui nous ont soutenus et accompagnés, mais avant tout, nous remercions Dieu, notre Père. Lui-même a perdu un enfant – son Fils Jésus-Christ. Et c'est lui également qui nous a donné la force de vivre cette perte.* »